



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François**

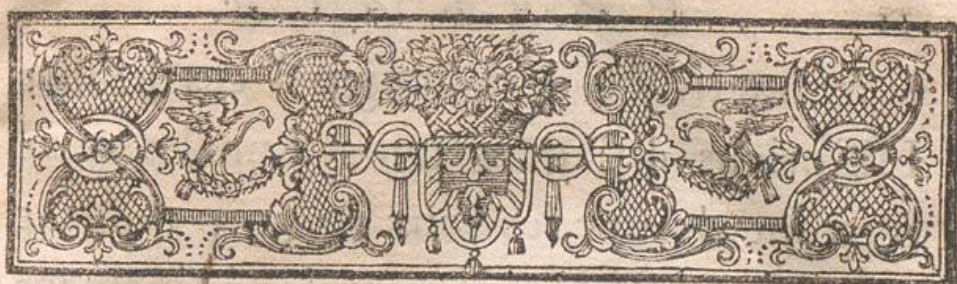
**Albert, Antoine  
Lacour, Jean François de**

**Lyon, 1757**

Préface.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)





## P R É F A C E.



L seroit bien surprenant que dans un siècle où il paroît tous les jours de nouveaux Dictionnaires ; où l'on se fait comme une espèce de devoir de transmettre à la postérité la plus reculée jusqu'aux moindres écrits qui paroissent & les noms de leurs Auteurs ; on laissât dans l'oubli les Prédicateurs évangéliques & leurs Ouvrages qui sont le plus capables de soutenir la gloire de la Religion & de procurer le bonheur de la société civile. Ne diminuons point les justes loüanges que méritent ces illustres Académiciens, qui par l'éloquence & la beauté de leurs discours & de leurs harangues, nous rapellent les siècles des Démotrhènes & des Cicerons ; ne refusons pas



le même tribut de loüanges à ces habiles Historiens qui dans leurs Annales nous mettent devant les yeux & nous rendent comme présens les faits & les événemens les plus éloignés ; n'ayons pas moins d'égard pour ces sçavans Philosophes qui nous découvrent les merveilles & les secrets de la nature. Reverons ces profonds Théologiens , qui par la solidité de leurs preuves & la force de leurs raisonnemens, dissipent l'erreur , confondent l'hérésie & rendent la Religion respectable aux impies même & aux libertins. Mais ne craignons pas de donner la préférence aux Ministres de l'Evangile. Quel homme de lettres, quel Orateur nous est plus nécessaire & plus utile que celui qui nous annonce les vérités du salut ? Nous sommes redevables à cette espèce de foudre qui part de sa bouche de nous reveiller de cette mortelle léthargie où les embarras & les amusemens du siècle nous plongent.

Les Prédicateurs sont les organes de cette



P R Ê F A C E. III

voix forte qui brise les cédres, qui ébranle les déserts, qui retient la mer dans ses bornes ; de cette voix puissante qui fend la nuée & fait partir l'éclair, qui commande au néant & appelle les choses qui ne sont pas, comme elle annéantit celles qui sont. Ils sont la lumière du monde qui dissipe les illusions, qui éclaircit les doutes, qui écarte les superstitions. Ils sont ce sel sacré dont parle l'Écriture, que Dieu oppose par les soins de sa providence à toutes les corruptions qui ont cours sur la terre.

On ne finiroit point si l'on vouloit rapporter tous les avantages que la Religion & la société retirent de ces hommes que Jesus-Christ a choisi pour être les Ambassadeurs auprès des peuples, & qu'il a rendu les dépositaires de sa parole. Ce sont eux qui instruisent les ignorans, qui fortifient les foibles, qui consolent les affligés, qui excitent les lâches, qui encouragent les timides, qui soutiennent le peuple de Dieu dans la foi & dans la



vertu. Ce sont eux qui étonnent , qui épouvantent , qui troublent les consciences trop rassurées , qui rappellent les prévaricateurs à leur cœur , qui nous ramènent dans la bonne voye , qui nous tirent des portes de l'abyfme pour nous faire aspirer à une éternelle félicité. Ce sont eux qui nous apprennent nos obligations , non seulement envers Dieu , mais encore envers les hommes ; l'amour , le respect , la subordination que nous devons à nos Supérieurs , les attentions & les égards que nous devons à nos égaux , la charité & la bonté que nous devons avoir pour nos inférieurs. En un mot , ce sont eux qui nous apprennent à vivre en parfaits Chrétiens & en bons citoyens. C'est ce qui a fait dire à l'Abbé saint Pierre , que si la Prédication n'étoit pas établie parmi nous , il feroit de la bonne politique & du bon gouvernement de l'établir. ( a )

---

( a ) Voyez les Reflexions sur l'Eloquence par M. l'Abbé Trublet , à la tête de ses Panégyriques , Page 79.



P R E F A C E. v

Toutes ces raisons seroient assés fortes pour faire connoître au public des hommes à qui il est si redevable ; des hommes qui ont été honorés d'un emploi des plus essentiels & des plus glorieux, & dont plusieurs s'en sont si dignement acquités. Mais ce n'est point pour de semblables motifs, quelques justes & quelques raisonnables qu'ils soient, qu'on a entrepris de donner ce Dictionnaire. On l'a entrepris uniquement pour mettre à portée ceux qui se destinent au ministère de la Chaire de profiter des Ouvrages des Prédicateurs qui les ont précédés. Le XVII & le XVIII siècle nous en ont fourni d'excellens, qui peuvent servir de modèles. Les Sermons des Bourdalouës & des Massillons, ont, de l'aveu de tout le monde, ce caractère ; mais ils ne sont pas les seuls à mériter les suffrages. Si l'on ne trouve guères dans les discours des autres Prédicateurs, la même élévation, la même force, la même solidité, la même éloquence, on



trouve dans ceux du plus grand nombre de quoi s'édifier & s'instruire.

Il n'est pas à souhaiter pour le bien des Fidèles que tous les Sermons soient d'un mérite égal. Il faut en avoir dans tous les genres, & si l'on peut s'exprimer ainsi, pour toutes les différentes trempes d'esprit. La parole de Dieu doit être du pain pour les forts, du lait pour les enfans & du miel pour les foibles. On veut des Fléchiers & des Bourdalouës à la Cour & dans les grandes Villes; mais dans les Campagnes il faut des Pasteurs charitables qui aient égard aux foibles lumières des peuples qui leur sont confiés. Et quand même un Ministre de l'Evangile seroit obligé de fournir sa carrière dans les premières Chaires du Royaume, il ne lui sera pas peut-être donné de marcher sur les traces d'un Bourdalouë & d'un Maffillon. Il faudroit avoir la vivacité, l'imagination, l'étenduë des lumières du premier, pour imiter ses raisonnemens suivis & con-



vaincans ; son stile diffus & périodique , sans être lâche , ses façons de parler (a) dont plusieurs lui étoient particulières. Il faudroit avoir l'éloquence, le sentiment, l'onction & le pathétique, & même tous les talens d'un Prédicateur pour réussir comme le second. Chacun doit étudier son talent & ses dispositions naturelles pour faire un bon choix des modèles qu'il peut se proposer. (b).

Ne blâmons donc point tant de Prédicateurs, qui quoiqu'inférieurs à ces deux célèbres Orateurs dont on vient de parler, ont voulu mettre au jour leurs ouvrages. Ils peuvent être d'une plus grande utilité qu'on ne pense ; car il en est des Sermons qui sont imprimés, comme de ceux que nous entendons dans nos Eglises de différens Prédicateurs. Ce qui est omis dans l'un se trouve dans un autre. Celui-ci contient

---

(a) *Nouvel. Observ. sur les différentes méthodes de prêcher, imprimées en 1756.*

(b) On peut voir encore M. l'Abbé Trublet, page 151. & 152.



VIII *P R E F A C E.*

un sujet dont ceux là ne parlent pas. L'un est plus éloquent , l'autre est plus simple. Il y en a de profonds pour les sçavans , & de populaires qui sont à la portée de tout le monde. Bien-loin que cette variété & cette inégalité soient nuisibles aux progrès de la divine parole , elles sont au contraire nécessaires pour procurer à tous les Fidèles une nourriture spirituelle suivant leurs dispositions & leurs besoins.

Nous devons néanmoins convenir que dans cette grande quantité de Sermons qu'on a donné au public , il y en a plusieurs qui ne méritent pas l'attention des lecteurs , & qui seroient plus propres à gâter le goût d'un jeune Prédicateur qu'à le former ; tels sont pour la plûpart les anciens Sermonnaires dont on parlera dans la suite de cette Préface. Aussi c'est pour discerner les bons discours d'avec ceux qui ne le sont pas ; c'est pour faire connoître ceux dont on peut retirer plus d'édification & plus de fruit , qu'on a composé ce Dictionnaire. Voici quel en est le plan.



*Plan de ce Dictionnaire.*

Cet Ouvrage est divisé en deux parties. La première traite des Prédicateurs François dont on a imprimé les Sermons & autres pièces, depuis le commencement du siècle dernier jusqu'à présent. L'Auteur n'a pas cru devoir grossir cette première partie, en y mettant les noms de ceux qui avoient fait publier leurs Ouvrages dans les siècles précédens, parcequ'ils sont si éloignés de la véritable éloquence de la Chaire qu'ils ne méritent pas d'être lus. \* Les noms des Prédicateurs du XVII & XVIII siècle y sont rangés par ordre alphabétique. On y voit tout à la fois ce qui les caractérise davantage; la méthode qu'ils ont suivie; le tems auquel ils ont prêché & celui de leur mort; le nombre des Volumes qu'ils

---

\* Il faut remarquer que comme on ne parle ici que des Sermonnaires qui ont été donnés en notre langue; on ne diminue point en cela le mérite des Sermons des Sts Pères, dont plusieurs peuvent être proposés comme des modèles d'éloquence, ni de ceux de Grenade, Dosorius, &c.



ont composés avec les meilleures Editions & les jugemens que les sçavants en ont porté.

Le Lecteur auroit peut-être souhaité qu'on y eut joint les Sermonnaires hétérodoxes qui ont été imprimés en notre langue, & dans lesquels on trouve souvent de beaux traits d'éloquence. Il est vrai qu'il ne paroît pas juste de laisser aux Religionnaires toutes les vérités & les beautés qui se rencontrent dans leurs discours. Elles nous appartiennent, & nous avons droit, comme disoit St. Augustin, en parlant des vérités qu'on trouve dans les Auteurs Payens (a) de les revendiquer comme notre bien propre, en les retirant d'entre leurs mains pour en faire un meilleur usage. Nous pourrions, à l'exemple des Israélites, qui par l'ordre de Dieu même dépouillèrent l'Egypte de son or & de ses plus précieux vêtemens, sans toucher à ses idoles,

---

(a) *S. August. de Doctrinâ Christianâ, l. 2, n. 60.*



laisser aux Protestans leurs erreurs , & leur enlever les vérités qu'on trouve dans leurs livres qui sont comme de l'or & de l'argent & les graces du discours qui sont comme le vêtement des pensées pour faire servir les unes & les autres à la prédication de la Religion Catholique. Mais comme il est extrêmement dangereux de lire ces sortes d'ouvrages parce qu'il est ordinaire aux Hérétiques d'y mêler le poison de l'erreur, & quelquefois même de le présenter sous des fleurs , on a cru devoir les omettre. S'il y en avoit quelqu'un de leur composition qu'on pût lire avec moins de danger, ce seroient les Sermons de M. Saurin, imprimés en 8. vol. in 12. depuis 1708. jusqu'en 1725. Ces discours sont écrits avec beaucoup de force , de génie & d'éloquence ; on n'y trouve point ces imprécations & ces fureurs que les Ministres de la R. P. R. font ordinairement paroître dans leurs Sermons. Ils ne sont pas cependant exemts du venin de l'hérésie : ce qui



suffit pour les faire lire avec beaucoup de précaution.

La seconde partie de ce Dictionnaire comprend les Sermonnaires qui sont plus connus sous les titres particuliers qu'ils ont, que sous les noms de leurs Auteurs, comme les *Discours Moraux*, *la science de la Chaire*, *la Bibliothèque des Prédicateurs*, *le Dictionnaire Apostolique*, &c. On y a suivi à peu près le même ordre que dans la première partie. On a rangé ces différens Ouvrages par ordre alphabétique, on a marqué autant qu'il a été possible à qui on doit les attribuer, le nombre des volumes & souvent même des discours, leurs meilleures Editions, & les jugemens qu'en ont porté les Sçavans.

Si l'on n'a pas toujours rempli le plan qu'on vient de proposer, surtout à l'égard des Prédicateurs & des Sermonnaires anciens que l'on se contente quelquefois d'annoncer, sans en porter aucun jugement; on a suivi en ce point la méthode



des Censeurs des livres , qui souvent ne font qu'attester qu'ils les ont lûs , ou bien qu'ils n'y ont rien trouvé de mauvais, quand ils ne les croyent pas mériter un plus grand éloge. Il n'étoit pas même nécessaire de s'étendre beaucoup sur les Sermonnaires qui ont parû avant le Règne de Louis XIV. chacun sçait assez que le langage en est extrêmement vieux ; qu'ils sont chargés d'une érudition profane , de beaucoup de Sentences des Philosophes , d'imaginations poétiques & fabuleuses ; de traits d'histoires souvent apochryphes ; de citations de Loix , de Coutumes des peuples ; d'observations & de Remarques sur les choses naturelles , dont l'application fait toute la preuve & l'ornement des discours , & qu'il y a très-peu de morale solide , moins encore de bons raisonnemens. On doit avoir de la peine à comprendre comment le P. d'Orleans , sur la fin du siècle précédent , pouvoit dire des Prédicateurs qui avoient parû au commencement du même



siècle: peut-être parlons-nous mieux qu'eux; mais vraisemblablement ils prêchoient mieux que nous. (a) Apparemment que ce Père Jésuite prétendoit parler de quelques Prédicateurs différens de ceux dont nous avons les Sermons.

On a donc crû devoir s'attacher plus particulièrement à donner une idée des Sermonnaires qui ont parû depuis que les De Lingendes & les Senaults ont purgé les Chaires Chrétiennes de cette érudition profane qui est indigne de leur Majesté. Ce sont aussi en quelque sorte les seuls dont on puisse profiter: encore faudroit-ily faire beaucoup de changemens, surtout dans les plus anciens pour se conformer au goût de notre siècle, parce que l'art de composer & de prêcher est, ce semble aujourd'hui au dernier point de perfection. L'on aime mieux présentement, le naturel où se trouve le vrai sublime, que

---

( a ) Dans la vie du P. Cotton.



toute la pompe & l'emphase qui faisoient admirer les Orateurs vers le milieu du Siècle dernier.

Ceux qui se destinent, ou qui sont employés au ministère de la Chaire, seront sans doute bien aises de trouver dans un seul volume une notion de tous les livres de Sermons qui ont parû en notre langue. On peut les assurer qu'il en est peu de quelque importance & qui méritent leur attention, qui n'y soient annoncés. Quelques riches que soient les Bibliothèques publiques de Paris, il n'y a pas encore tous ceux dont il est ici parlé. Les jeunes Prédicateurs apprendront à connoître les bons Sermonnaires pour s'en servir dans la composition de leurs discours. Chacun d'eux y trouvera d'excellens modèles, selon son goût, son génie, & son talent. Il y en a d'un stile noble & élevé pour ceux qui doivent prêcher dans les Villes; il y en a d'autres dont le stile est plus simple & plus familier pour ceux qui sont obligés d'inf-



truire les peuples de la Campagne. Si l'on demande pourquoi on a fait mention dans ce Dictionnaire d'un grand nombre d'autres qui serviroient plutôt à gâter le goût d'un jeune Prédicateur qu'à le former. On répond que c'est uniquement pour les lui faire connoître, afin qu'il ne s'en serve qu'avec beaucoup de précaution. Il arrive souvent, & surtout dans les Campagnes qu'on n'a pas d'autres livres que de vieux Sermonnaires, que le bon marché fait acheter : il est nécessaire alors de sçavoir comment l'on peut s'en servir pour parler ensuite dans les Chaires Chrétiennes avec édification & avec fruit.

Non seulement les Prédicateurs pourront profiter de cet Ouvrage ; mais encore tous ceux qui veulent connoître les meilleures pièces d'éloquence, afin de se former ou de se perfectionner dans cet art. Plusieurs des Panégyriques & des Oraisons Funébres qui sont ici annoncés & dont on rapporte quelquefois des fragmens, méritent



ritent d'être regardés comme une des plus précieuses portions de la littérature Françoise & du genre des Belles-Lettres. On avoit résolu de rapporter un plus grand nombre de fragmens de ces différentes pièces ; mais l'on a été obligé de les retrancher pour réduire tout l'ouvrage en un seul volume.

Il est bon d'observer que l'Auteur s'est servi pour ce Dictionnaire, ou pour ce Recueil, du grand Dictionnaire de Moréri & de ses Supplémens; du Dictionnaire Historique portatif de M. l'Abbé Ladvocat. De la Bibliothèque Françoise de M. l'Abbé Goujet, des Journaux des Sçavans, des Mémoires de Trevoux ; de différens traités sur l'éloquence de la Chaire ; des Préfaces & des Approbations, des Sermonnaires, &c. dont il a pris, changé ou retranché ce qui lui a paru le plus convenable à son dessein ; & lorsque leurs expressions lui ont semblé bonnes, il n'a fait aucune difficulté de les transcrire. Il a vû, comme



XVIII      P R E F A C E.

dit M. l'Abbé Ladvocat (\*) que ce feroit une vanité ridicule, ,, & une peine inutile, ,, lorsque les choses sont bien dites de vous, ,, loir les dire mieux & en d'autres termes. D'ailleurs il est persuadé que le Public aimera mieux, quand il s'agit du jugement décisif des Scavans, qu'on lui rapporte leurs propres expressions que d'en substituer d'autres qui pourroient avoir un sens différent.

On accusera peut-être l'Auteur d'avoir mis quelquefois des Sermons qui ne sont que médiocres au nombre des bons, & de ne pas avoir assés dit à la loüange de quelques autres qui sont dignes d'une plus grande estime. Il avoüe qu'il peut se faire que les Auteurs des Mémoires dont il s'est servi n'auront pas toujours examiné assés mûrement avant que de prononcer leur jugement, & que peut-être sur un seul discours d'un Prédicateur qu'ils

---

\* Avertissement du Dictionnaire Historique portatif.



auront trouvé bon, ils auront quelquefois jugé favorablement de toutes ses autres pièces. Si l'on a jugé, par exemple des discours du P. Hubert de l'Oratoire, par son Sermon *sur les péchés des Grands*, on n'aura pas hésité de les mettre de pair avec ceux des plus célèbres Prédicateurs. Il fait encore observer qu'il est rare que tous les Sermons d'un même Prédicateur soient d'une force égale. Quelque talent qu'on ait, on ne réussit pas toujours à traiter toutes sortes de matières; si l'on excelle pour consoler & pour inspirer de la confiance, on glaceroit peut-être en voulant effrayer; si l'on plait dans les Panégyriques, on fera peut-être ennuyeux dans les Sermons de morale. Ces deux genres de discours demandent différens talens, qui se trouvent difficilement dans le même homme. Quoiqu'il en soit, on a tâché, autant qu'il a été possible, de ne proposer ici pour modèles que les Sermons qui sont les plus capables d'exciter l'attention, d'instruire

ē ij



xx P R E F A C E.

les ignorans , & de faire trembler les pécheurs obstinés , ce qui doit être la fin de tous les discours Evangéliques. Puissent nos foibles efforts pour la gloire de la Religion , & le salut des Peuples , perpétuer dans les Chaires Chrétiennes l'éloquence de ces Prédicateurs qui tiennent le premier rang dans ce recueil. On y a joint de courtes analyses de tous les Traités de l'éloquence Chrétienne qui ont paru en françois , afin que le lecteur y trouve tout à la fois les préceptes & les modèles.

